

Monsieur le Syndic,  
Mesdames et Messieurs les représentants du conseil communal  
Mesdames et Messieurs des autorités civiles, religieuses et culturelles,  
Chères concitoyennes et chers concitoyens de Villaraboud et de toute la  
Commune de Siviriez,  
Chers invités,

C'est avec une joie sincère, consciente de l'honneur qui m'est fait, mais aussi remplie d'une émotion toute particulière, que je m'adresse à vous ce soir en ce jour de Fête nationale.

«Unus pro omnibus, omnes pro uno - Un pour tous, tous pour un!».

Cette devise si chère à notre histoire nationale est-elle encore d'actualité aujourd'hui ? La réflexion se justifie, tant il est vrai que la société que nous bâtissons jour après jour se révèle de plus en plus individualiste, trop axée sur l'efficacité absolue et la recherche permanente du bien-être personnel.

Permettez-moi ici, à titre de bref intermède, de citer un auteur resté anonyme, qui affirmait: «Parfois, nous cherchons longuement la clé du bonheur ou du succès jusqu'à ce que nous découvriions qu'elle est sur le pas de la porte.»

On entend souvent dire que la société a changé. Mais à mes yeux, cette phrase est un peu rapide. Car la société n'est pas quelque chose d'extérieur que nous pouvons observer de loin. La société, c'est nous. Ce sont nos décisions, nos valeurs, nos façons de vivre qui la transforment. Elle ne change pas seule. Elle change parce que nous changeons.

Et parfois, nous allons un peu trop vite. Nous modifions nos habitudes, nos repères, notre vision du monde, sans nous laisser le temps d'intégrer ces bouleversements.

Nous nous imposons ou nous imposons à la société de nouveaux cadres, de nouvelles idées, de nouveaux modèles, sans prendre le temps de les comprendre ni de les absorber pleinement.

C'est peut-être cela qui crée parfois une sensation de perte de repères ou d'incompréhension. Pourtant, la Suisse est le pays du consensus. Celui des ajustements progressifs. Celui de la politique des petits pas. Alors pourquoi ne pas nous accorder à nouveau ce droit fondamental : celui de prendre le temps.

Car je suis convaincue que dans notre pays, la devise «un pour tous, tous pour un» est encore bien vivante.

En effet, je reste persuadée que nos valeurs communes sont bien vivantes. La solidarité, la responsabilité partagée, le sens de la communauté. Mais nous devons aussi accepter de les adapter, de les réévaluer, de leur donner une place juste dans le monde d'aujourd'hui. L'objectif n'est pas de résister aux changements mais de les faire dialoguer avec notre identité.

Car c'est à travers nos actes, notre manière de vivre, de travailler, de nous engager, de nous soutenir, que nous rendons ce monde plus juste et plus vivable.

C'est nous qui faisons notre commune, notre canton, notre pays !

Une patrie que nous devons continuer à construire avec lucidité, intégrité et humanité.

Les défis sont nombreux. Des secousses sur la place financière. Une situation humanitaire préoccupante en Europe. L'urgence climatique. L'exigence de durabilité. Le vieillissement de la population et des contrastes sociaux de plus en plus marqués.

Mais avant de parler du monde, parlons de ce qui nous touche ici. Nous vivons dans le canton de Fribourg et lui aussi fait face à des choix difficiles. Mais nous avons les outils et les valeurs pour les affronter.

Je pense par exemple à la question des éoliennes. Elle soulève des enjeux complexes, techniques, écologiques et émotionnels. Nous devons pouvoir en débattre sereinement, défendre nos paysages tout en avançant dans la transition énergétique. Cela demande du dialogue et du respect.

Je pense aussi au soutien aux seniors et aux personnes fragilisées. Le vieillissement de la population est une réalité. Il faut des réponses concrètes. Le maintien à domicile, le développement d'établissements comme les EMS ou les foyers de jour – et nous en avons un magnifique exemple dans votre commune de Siviriez - sont des pistes indispensables. Ce sont des investissements d'avenir.

Même chose pour notre système de santé. Il doit rester humain, accessible, adapté à notre époque. Là aussi, les débats sont nécessaires, mais ils doivent rester respectueux et constructifs.

Enfin, l'État devra faire des choix. Des mesures d'économies seront inévitables. Mais cela ne veut pas dire restrictions imposées. Le dialogue doit rester la règle. Et les priorités doivent être posées clairement, sans simplement transférer les charges d'un niveau à l'autre.

Dans notre pays, dans notre canton, dans nos communes, les situations difficiles se gèrent grâce à deux principes qui font la force de la Suisse : la solidarité et la subsidiarité. Ce sont eux qui nous permettent d'avancer ensemble, sans rupture, sans brutalité.

Et c'est ce que je souhaite à Dame Helvetia, en ce jour d'anniversaire. De continuer à vivre dans la paix. Une paix que nous avons le devoir de préserver. En construisant des ponts, en cherchant des solutions, en agissant là où nous vivons.

Nos ancêtres nous ont légué un système fédéral. Il est parfois lent, parfois complexe. Mais il nous a protégés de bien des excès. Et il reste aujourd'hui un cadre solide, démocratique, humain.

Depuis 1848, cinq piliers soutiennent notre pays : la prospérité, la sécurité, la diversité, le progrès et la solidarité. Et ce sont ces mêmes qualités que je retrouve ici, dans la commune de Siviriez, à Villaraboud et dans chacun de vos villages.

Un coin de Glâne où il fait bon vivre. On y travaille, on y élève ses enfants, on y séjourne avec plaisir. Chaque village garde son identité. Les sociétés locales, les associations, les traditions permettent à chacun de trouver sa place.

C'est une belle image de ce que peut être une communauté humaine harmonieuse. C'est aussi un lieu où la spiritualité est bien vivante, avec la figure si chère de Sainte Marguerite Bays.

Aujourd'hui encore, vous avez montré toute cette richesse.

Le rallye musical pédestre, les chorales, la découverte d'un projet musical, le vernissage en plein air, la célébration du 1er août portée par la Fanfare paroissiale de Siviriez.

Tout cela témoigne d'une commune active, chaleureuse, ouverte aux collaborations !

Je tiens à remercier votre vice-syndic, les organisateurs, les musiciens et les chanteurs, les bénévoles, toutes celles et ceux qui ont permis cette journée. Merci pour l'invitation et bravo pour cette belle fête.

À vous toutes et tous, je souhaite une belle soirée et une joyeuse fête nationale.

Et à toi, chère Helvetia, bon anniversaire

Merci de votre attention.